



Les attentats de novembre 2015 à Paris ont fortement ébranlé la société civile. Ici, des fleurs, des bougies, des messages, déposés devant le Bataclan, en hommage aux victimes du terrorisme.

## “CIBLER DÉLIBÉREMENT DES CIVILS EST DIFFÉRENT QUE DE LES TUER PAR ACCIDENT ”

L'éclairante analyse de l'historien Hervé Drévuillon sur l'évolution du traitement réservé aux civils à travers les âges et lors de différents conflits.



**Hervé Drévuillon**  
*Professeur d'histoire à l'université Paris I Panthéon Sorbonne, directeur de l'Institut des Études sur la Guerre et la Paix.*

Quand on dit victimes civiles des conflits, on pense à la Seconde Guerre mondiale et aux victimes syriennes des bombardements. Ces attaques contre les civils, est-ce l'apanage des conflits modernes ?

Non, pas du tout. Durant la guerre de Trente Ans (1618-1648) les populations civiles ont été affectées. On estime que la population alle-

mande a diminué de 20 % sur cette période. En Lorraine, des vallées entières sont détruites et vidées de leurs habitants. Cela a donné lieu par exemple à une série de 18 gravures de Jacques Callot *Les grandes misères de la guerre* en 1633. On y voit des scènes de viols, de pillages, des tortures de civils. Ces gravures ont eu un fort retentissement. L'une d'elle a même été reproduite en marqueterie sur un meuble et offerte au roi Louis XIII.

La guerre de Trente Ans constitue un apogée des violences faites aux civils. Avant, il y avait des pillages lors des conflits, mais dans cette guerre il y a une dimension religieuse de lutte contre le protestantisme. Qui dit guerre de religions dit attaques contre des civils.

En 1689, Louis XIV ordonne la destruction systématique du Palatinat (1). L'armée française





L'attentat du 11 septembre 2001 à New York signe le début d'une guerre « mondiale » contre le terrorisme.

incendie les villes, détruit les cultures. Mais il y a très peu de massacres parmi la population qui a une semaine pour évacuer la zone. Ces exactions vont faire scandale en Europe et beaucoup déclarent : « On ne peut plus faire la guerre comme ça. » Beaucoup de politiques et de militaires estiment que la guerre doit se faire entre soldats. Cette inflexion s'explique aussi par le fait que les armées sont plus grandes, mieux payées, mieux organisées et qu'elles n'ont plus besoin de piller les régions conquises pour rémunérer les soldats.

La situation évolue donc au XVIII<sup>e</sup> siècle...

Tout à fait. Il y a un consensus européen pour dire que la guerre, ce sont des soldats contre d'autres soldats, qu'un soldat blessé ne peut être considéré comme un combattant et qu'un civil ne peut être pris pour cible. On voit poindre ici les prémices du droit de la guerre qui arrivera plus tard.

Et pourtant on dit que les armées révolutionnaires françaises ont été particulièrement brutales contre les civils car elles combattaient pour des motifs idéologiques...

Ce n'est pas vrai. En Belgique et en Hollande, les Français ne combattaient pas les populations. Les batailles ont été très économes en



## LE GÉNOCIDE DES ARMÉNIENS (1915-1916)

« Une nation vient d'être exterminée », rapportait en 1916 un historien britannique. Le 24 avril 1915, à Constantinople, capitale de l'Empire ottoman, 600 notables arméniens sont assassinés sur ordre du gouvernement. C'est le début du premier génocide du XX<sup>e</sup> siècle. Longtemps appelé *Medz Yeghern* (« grande catastrophe ») par les Arméniens eux-mêmes, il a fait entre 1,2 et 1,5 million de victimes. Arrestations massives, arasement de villages, déportations et massacres furent soigneusement planifiés et exécutés par le parti au pouvoir, le Comité Union et Progrès. Ce crime a été précédé d'une première vague de massacres, en 1895 et 1896 (200 000 à 250 000 victimes).

En deux ans, les deux tiers des Arméniens de Turquie sont tués. Cette minorité chrétienne dans un pays musulman était vue comme étant le principal obstacle à l'unification des Turcs.

Ce génocide, reconnu aujourd'hui par nombre de pays, souffre du négationnisme de l'État turc. État qui, pourtant, à l'issue de la Première Guerre mondiale, ne niait pas les faits. Mais, avec l'arrivée au pouvoir, en 1923, du régime nationaliste de Mustafa Kemal, plusieurs responsables de ces crimes se sont retrouvés à des postes clés. Dès lors, toute reconnaissance officielle n'était plus envisageable, au risque de remettre en cause les fondements de la République turque et d'être contraint de verser des dommages et intérêts conséquents aux familles.

vies humaines. Le bilan des morts et des blessés dans l'armée française s'élève à 6 % en 1794. C'est très faible. Mais ces mêmes armées révolutionnaires vont se comporter différemment en Vendée, avec les « colonnes infernales ». Là, c'est une guerre civile avec son lot de massacres. Le général Carnot demande en Vendée des destructions systématiques pour éliminer la menace intérieure. Le même homme fait une guerre modérée dans les Flandres. Deux contextes, deux réponses différentes. ...

## Au XVIII<sup>e</sup> siècle

on assiste à l'émergence d'un consensus européen pour dire que la guerre, ce sont des soldats contre d'autres soldats



AFP

Dresde (Allemagne), ville anéantie par les alliés à la fin de la Seconde Guerre mondiale. En deux jours, du 13 au 15 février 1945, 1 300 bombardiers largueront 3 900 tonnes de bombes.

Bonaparte en 1796-97 fait aussi une guerre à l'économie. Mais quand les troupes françaises occupent des terrains, elles se comportent en armée d'occupation avec des représailles contre les civils. Cela s'explique par le fait qu'apparaît une guérilla en Espagne et en Calabre, où il est difficile de distinguer le combattant du civil et par la volonté d'annihiler la volonté de se battre de l'adversaire.

**Pourtant les révolutionnaires avaient déclaré « nous ne ferons pas de prisonniers »...**

Mais dans les faits, les armées françaises n'ont jamais massacré les prisonniers de guerre. Ils ont été plutôt correctement traités. En revanche, cet ordre de ne pas faire de prisonniers a été utilisé pour faire peur et démoraliser l'adver-

saire. On peut dire que ce consensus sur la protection des populations civiles va durer jusqu'à la Première Guerre mondiale. Avec deux exceptions notables. Durant la guerre de Sécession américaine, les armées du Nord vont massacrer des civils pour priver le Sud de ses soutiens. Au cours de la guerre de 1870, il y aura des attaques contre les civils lorsque le gouvernement de Gambetta décidera de continuer la guerre et lèvera des armées de partisans. Des otages sont pris parmi la population et fusillés en représailles des attaques. Mais ce n'est pas un phénomène massif.

**C'est donc la Première Guerre mondiale qui va changer la donne ?**

Oui car pour la première fois apparaît le concept de mobilisation générale. C'est la première fois qu'une guerre mobilise l'ensemble de la société. C'est une guerre entre militaires mais soutenue par un pays tout entier. Les stratèges pensent qu'il faut briser l'esprit de résistance de l'ennemi et affaiblir son effort de guerre. Les dirigeables Zeppelin vont bombarder des cibles civiles, la Grosse Bertha (2) envoie ses obus sur Paris. Ce

## 8,9 millions

de civils tués ; 9,7 millions de militaires tués lors de la Première Guerre mondiale





## LA TRAGÉDIE DES HARKIS APRÈS LA GUERRE D'ALGÉRIE

Après le cessez-le-feu du 19 mars 1962, privés par les accords d'Évian de la nationalité française, dépouillés de leurs armes, isolés dans leurs villages, les harkis étaient à la merci de l'Armée de libération nationale algérienne. Qui les prenait pour des traîtres, des collaborateurs.

Dans un premier temps, le nouveau pouvoir, à Alger, alterne promesses d'amnistie et menaces. Puis les sévices, les assassinats et les enlèvements commencent. À l'été et à l'automne 1962, la répression s'abat sur des communautés villageoises, sur des familles. Femmes et enfants ne sont pas épargnés.

Les harkis payent chèrement leur participation à la guerre d'Algérie en tant que supplétifs musulmans aux côtés de l'armée française. Les massacres sont d'une barbarie et d'une ampleur extrêmes : exécutions ; corps dépecés, enterrés ou brûlés vifs ; viols collectifs... Selon les estimations, le bilan serait de 60 000 à 150 000 harkis tués ou disparus.

Paris était au courant de ces massacres, mais l'armée française avait reçu l'ordre de ne pas intervenir, conformément aux engagements des accords.

Fin 1963, 42 500 harkis avaient réussi à gagner l'Hexagone. Alors que les Pieds Noirs étaient des rapatriés, eux avaient le statut de réfugiés. En 2012, le président de la République, Nicolas Sarkozy, a officiellement reconnu la responsabilité de la France dans l'abandon des harkis après la fin de la guerre d'Algérie.

sont les premiers bombardements stratégiques. Mais ils ne sont pas efficaces car les armes disponibles ne sont pas assez destructrices. Cela renforce plutôt la cohésion de la population.

**Mais ce mouvement vers une guerre totale va se poursuivre...**

Tout à fait. La doctrine militaire va évoluer. Le général Italien Giulio Douhet publie l'ouvrage fondateur de la pensée stratégique aérienne, *La maîtrise de l'air*. Il est le premier à penser le bombardement stratégique : il faut maîtriser le ciel pour frapper et anéantir les forces profondes de l'ennemi. Cette doctrine sera appliquée par toutes les armées pendant la Seconde Guerre mondiale.

Par exemple, Hitler bombarde les villes anglaises pour tenter de faire plier le pays ; les Alliés ont bombardé la ville de Dresde en Allemagne. En deux jours, 1 300 bombardiers ont largué environ 3 900 tonnes de bombes lors de trois raids provoquant environ 25 000 morts. Avec le principe d'action stratégique, les civils deviennent des cibles, pas des victimes collatérales.

**Que va changer l'arme atomique ?**

D'un côté la bombe atomique est un aboutissement de la guerre totale, mais elle revêt un caractère absolu. Pour la première fois, on a la perspective d'un anéantissement total de l'ennemi. Une guerre totale, vraiment totale. Néanmoins, ce concept de guerre totale va structurer l'arme aérienne jusqu'à la guerre du Vietnam. Les Américains pratiquent le « bombardement de zone » sans discrimination lorsqu'ils soupçonnent qu'elle est sous influence du Vietcong. L'objectif est une destruction totale au moyen d'armes comme le napalm. Mais ce qui est notable, c'est que dans tous les cas, à l'exception du Japon, où l'arme atomique a été utilisée à deux reprises, ces destructions massives n'ont pas produit l'effet escompté. Hitler a fortifié l'esprit de défense en Angleterre, comme les Américains ont renforcé le Vietcong. Avec l'arme atomique, difficile de parler de la résilience de la population quand la population a été rayée de la carte...

**Avons-nous aujourd'hui la même doctrine stratégique ?**

Non, elle a évolué, essentiellement du fait des •••



Défilé des forces armées de Daech, ici dans la ville de Tell Abyad, au nord de la Syrie. L'État islamique utilise la terreur pour mener une guerre totale, ultra violente.



Reuters

nouvelles armes disponibles. Des missiles guidés capables de réaliser des « frappes chirurgicales », précises à quelques mètres, voire au mètre près, sont apparus. Ils ont été utilisés pour la première fois lors de la première guerre du Golfe contre l'Irak, puis lors de la guerre contre la Serbie durant la crise du Kosovo. Le colonel américain John Warden a théorisé cette nouvelle approche. L'ennemi est présenté comme une organisation complexe. Toutes les cibles ne se valent pas. Il faut viser les nœuds qui vont désorganiser l'ennemi et changer son état d'esprit. Il faut donc viser prioritairement les centres de décision, les infrastructures, les centres de production, l'armée et enfin la population. Sa théorie met fin aux grandes campagnes aériennes.

**Pourtant en Syrie, l'aviation russe ou syrienne cible délibérément les hôpitaux, les écoles...**

Deux raisons à cela : le régime de Bachar al-Assad et les Russes veulent anéantir la rébellion. D'autre part, les Russes utilisent une violence moins discriminante. Mais il n'y a pas de guerre « gentille ». Les drones américains qui sont censés cibler les djihadistes importants, les « High Value Targets », provoquent paradoxalement un taux élevé de pertes chez les civils. Le ciblage par drone est peu efficace, a révélé une étude indépendante remise aux Nations Unies. Mais

même dans ce cas, les victimes civiles sont des victimes collatérales et non visées directement. L'aviation française est particulièrement prudente : on voit qu'au cours d'un raid, en moyenne 4 à 6 bombes sont larguées. On est loin d'un tapis de bombes

**Les guerres asymétriques et le terrorisme changent-ils la donne ?**

Dans la guerre asymétrique, il y a une asymétrie des moyens techniques, mais aussi une asymétrie des représentations et du rapport à la violence. L'État islamique, par exemple, cible les civils. La coalition qui bombarde en Syrie et en Irak s'interdit de frapper délibérément la population. Mais, dans un certain sens, il est plus facile de faire la guerre à Daech qu'à Al-Qaïda. Car l'État islamique représente un terrorisme militarisé, un mouvement qui revendique un État et une armée. Depuis la dernière guerre mondiale, nous avons du mal à percevoir dans notre société la violence de nos guerres. Notre société vit bien quels que soient nos engagements militaires extérieurs. L'asymétrie, c'est aussi que nous vivons normalement alors qu'il y a dans l'autre pays une société bouleversée, plongée dans une guerre totale. Pour la première fois depuis longtemps, il y a des attentats importants qui modifient temporairement nos comportements.

**C'est la terreur comme instrument politique...**

Pour l'État islamique, la terreur est plus qu'un instrument ; il y a une métaphysique de la terreur. Les guerres de religions provoquent toujours une violence extrême. Il y a en toile de

## 35 millions

de civils tués et 25 millions de militaires tués lors de la Seconde Guerre mondiale





Un quartier d'Alep en Syrie, juste après un bombardement. Une femme et deux enfants, couverts de poussière, vivants, mais sans doute privés à jamais d'une partie de leur existence.

AFP

fond cette imminence du jugement dernier : Dieu va faire le tri très bientôt entre les bons et les mauvais. On voit dans la littérature djihadiste cette dimension eschatologique. L'ultra-violence est un moyen de se perdre en Dieu, de renoncer à l'humanité. C'est impressionnant de voir chez Daech la recherche du raffinement dans la violence : ce sont parfois des enfants qui exécutent des prisonniers, le pilote jordanien capturé a été brûlé vif dans une cage, des prisonniers ont été massacrés au lance-roquettes. Il y a une vraie recherche de la transgression. L'État islamique est dans une logique de guerre totale avec un projet idéologique fort. Dans cette logique, il est important de frapper sur notre sol. Le terroriste, en s'en prenant à une victime innocente, s'en prend à toute la communauté. Cibler délibérément des civils est différent que de les tuer par accident. Une victime civile assassinée a plus d'impact que dix victimes collatérales. On retrouve cela, par exemple, dans les attentats anarchistes en Europe du début XX<sup>e</sup> : ils ont eu un impact médiatique fort alors qu'ils ont fait peu de morts. Autre exemple avec les 130 morts des attentats du 13 novembre 2015, à Paris, qui ont eu un retentissement mondial.

Entretien réalisé par,  
Jacques DUPLESSY.

(1) Palatinat. Région de l'Allemagne située sur le Rhin, au nord de l'Alsace. Dans le cadre du Saint-Empire, le terme Palatinat désignait le domaine des comtes palatins.  
(2) Grosse Bertha. Surnom donné aux canons lourds allemands.



Reuters

### LES MASSACRES DE SABRA ET CHATILA (16-18 SEPTEMBRE 1982)

Banlieue de Beyrouth, 1982, guerre du Liban. La population réfugiée dans les camps palestiniens de Sabra et Chatila est victime d'un massacre, du 16 au 18 septembre. Hommes, femmes, enfants, vieillards tous sont pris pour cibles. Dans les jours qui suivent, les témoignages et les images diffusés dans les médias du monde entier décrivent l'horreur : des piles de corps jonchent les rues ; des fosses communes ont été creusées à ciel ouvert... Après avoir encerclé les deux camps avec ses chars, l'armée israélienne laisse une milice libanaise chrétienne y pénétrer. Ceux-ci avaient reçu comme mission d'en extraire les militants palestiniens qui s'y seraient cachés. La sauvagerie a été d'autant plus terrible que les miliciens étaient ivres de vengeance après l'assassinat, le 14 septembre, de leur chef Béchir Gemayel, fraîchement élu président du Liban. Selon les rapports, entre 700 et 3 000 civils palestiniens ont été assassinés. Les chiffres sont peu précis, un nombre indéterminé de cadavres ayant été emportés hors des camps lors du retrait des miliciens. Ces massacres ont soulevé une vague d'indignation à travers le monde et conduit à une condamnation d'Israël par la communauté internationale. Ariel Sharon, ministre de la Défense, a été contraint de démissionner de son poste, en 1983.

### 16,2 MILLIONS DE CIVILS CHINOIS TUÉS PAR LES JAPONAIS

La guerre sino-japonaise (1937-1945) débuta à la suite de l'invasion de la partie orientale de la Chine par l'armée japonaise. Six ans après s'être implanté en Mandchourie, l'empire du Soleil Levant poursuivait sa politique expansionniste en Asie. L'un des épisodes les plus épouvantables de cette guerre fut le massacre de Nankin.

Le 13 décembre 1937, après dix jours de combats, l'armée révolutionnaire chinoise perd le contrôle de la capitale, Nankin. Pendant les six semaines qui suivent, les vainqueurs se livrent aux pillages, aux viols et aux carnages, avec une brutalité extrême. Des milliers de prisonniers chinois sont fauchés par des rafales de mitrailleuses, décapités au sabre... Pour être sûr de n'oublier personne, note l'historien Jean Quellien, « les Japonais arrêtaient tous les hommes en âge de porter les armes et les suppriment impitoyablement ». Les femmes ne sont pas épargnées ! 20 000 d'entre elles sont violées, y compris des fillettes. Le bilan ? Le tribunal international de Tokyo l'établit à 200 000 morts civils, la Chine parle de 300 000. Aujourd'hui encore, ce massacre constitue une pierre d'achoppement dans les relations sino-japonaises.

En 1945, au terme de cette guerre, on estimait à 16,2 millions le nombre de civils chinois tués.